

Lettres d'amour de 0 à 10

Susie Morgenstern – Thomas Baas



Ernest vit avec sa grand-mère, une vie plutôt calme jusqu'à ce qu'il rencontre Victoire, véritable petit cyclone qui va lui donner envie d'en savoir plus sur sa famille...

La mère d'Ernest est morte et son père a disparu. Ernest a été recueilli par Précieuse, sa grand-mère. Aujourd'hui, à dix ans, il ne connaît que la vie ennuyeuse qu'il partage avec elle. Excellent élève, Ernest prend garde à rester éloigné des autres. Jusqu'au jour où Victoire arrive dans sa classe. Elle a treize frères, ce n'est pas Ernest qui va l'impressionner. Au contraire, la voilà qui le sort de la monotonie pour le projeter dans la vie.

↳ [Présentation de livre sur le site de Rue de Sèvres](#)

SOMMAIRE DES PISTES

Avant-propos

1. [Ce qu'en dit Susie, ce que raconte Thomas](#)
2. [Du roman à la BD](#)
3. [Raconter une première fois](#)
4. [Réflech'lire](#)
5. [La guerre en héritage](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisations Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

1. Ce qu'en dit Susie, ce que raconte Thomas

1/ **Susie Morgenstern** a écrit *Lettres d'amour de 0 à 10 ans*, en 1995, il y a 25 ans. Ce livre a remporté un tel succès qu'il est devenu un classique de la littérature jeunesse.

Dans cet entretien filmé de Susie Morgenstern, la romancière se livre à quelques confidences sur *Lettres d'amour*. On apprend ainsi qu'elle a mis beaucoup d'elle, plus qu'elle ne l'imaginait dans son roman. A la faveur d'une question posée par un jeune lecteur qui lui demandait si Ernest et Victoire existaient pour de vrai, Susie Morgenstern a brusquement réalisé que Ernest, c'était Jacques, son mari français, et que Victoire, c'était elle, l'Américaine fonceuse et sans gêne, qui veut « libérer la France ».

Pour en savoir plus :

La suite ici, [Dans les petits papiers](#) de Susie Morgenstern

Un portrait sur le site [Mensuel](#).

Susie Morgenstern, Mon écrivain préféré, une monographie que lui consacre Sophie Chérier disponible [ici en PDF](#) sur le site de *l'école des loisirs*

2/ **Thomas Bass** est dessinateur et illustrateur jeunesse . L'éditeur Rue de Sèvres s'est adressé à lui pour adapter *Lettres d'amour de 0 à 10* en BD.

Il s'agit de sa première bande-dessinée et il avoue que l'immensité de la tâche - et surtout le nombre de dessins à réaliser - l'ont d'abord effrayé. Lorsqu'il a découvert le roman de Susie Morgenstern, il a tout de suite été touché par la tristesse et la mélancolie qui se dégageait du récit. Il s'est demandé comment traduire en dessin « le côté sombre » du personnage d'Ernest par opposition à la vivacité de la petite Victoire. Il a ainsi utilisé des couleurs pastels, des gris, un décor rétro, le tic tac de la pendule du salon pour suggérer la monotonie de petit garçon. Mais il a pris soin de garder un trait léger, "enlevé plutôt que "plombant"...

[La suite ici](#), dans cette interview donnée lors du festival de bandes-dessinées d'Angoulême où l'album faisait partie de la sélection jeunesse en 2020.

3/Thomas Baas nous a confié quelques-uns de ses dessins préparatoires.

Des études des personnages de Victoire et Ernest.

Un pas à pas, où comment en 5 étapes une scène du livre aboutit à une planche couleurs...

[\[annexe\]](#)

Pour aller plus loin avec Susie Morgenstern

Elle a publié près de 120 livres jeunesse ! Voici donc une liste très peu exhaustive de ses romans drôles, savoureux, émouvants :

[La sixième](#)

[L'Amerloque](#)

[Privée de bonbecs](#)

[La liste des fournitures](#)

[Le club des crottes](#)

[Joker](#)

[L'ennui cui-cui](#)

Lettres d'amour de 0 à 10 existe aussi en version audio, dans la collection CHUT

2. Du roman à la BD

Avant de commencer cette activité, nous vous conseillons d'initier les élèves aux codes de la BD. Ce [lexique](#) leur apprendra ce qu'est une planche, un strip, une case ou un phylactère... Encouragez-les à utiliser ces termes lorsque vous travaillerez sur cet album.

Thomas Baas explique que l'adaptation de *Lettres d'amour de 0 à 10* a finalement été plus simple à réaliser que prévu, grâce à l'intrigue très linéaire du roman. Bien sûr, le dessinateur a fait sauter quelques passages, en a allongés d'autres et a glissé quelques indices visuels qui n'étaient pas dans l'histoire. Lecture de quelques images :

1/ La première case.



Alors que le roman s'ouvre sur le quotidien d'Ernest que l'on voit rentrer de l'école comme un automate, la BD démarre par une toute autre scène. Qu'est-ce qu'on y voit ? Pourquoi selon vous, le dessinateur a-t-il choisi de montrer la rue et le regard que lui porte Ernest depuis sa fenêtre ? Pourquoi y croise-t-on un père de famille et son fils ? A quelle époque se passe l'action ? Qu'est-ce qui permet de la dater ? Est-ce important pour la suite ?

Dans le livre de Susie Morgenstern, les lettres écrites par le père d'Ernest sont intégrées (en italiques) dans le texte du roman. Le lecteur les découvre en même temps que le héros. Pour Thomas Baas, il était très important qu'elles figurent intégralement dans la BD. Mais comment faire pour ne pas casser le rythme de la bande dessinée et pour rendre ces lettres « visuelles » ?

Quelle est la présentation choisie ? Que voit-on en arrière-plan ? A quoi servent ces saynètes de la vie quotidienne (on voit les mois de l'année défiler, la reproduction des lettres s'en trouve dynamisée)

4/ Les 13 frères de Victoire

13 frères qui ont un même air de famille, c'est assez compliqué à dessiner. Est-ce que Thomas Baas y est parvenu ? Petite info, il a réuni deux frères en un seul. Dans le roman, Dan l'historien, n'est pas le même que celui qui collectionne des timbres...

Les élèves compteront les frères de Montardent présents dans l'album. Y en a-t-il bien treize ?

Ensuite, ils dessineront plusieurs d'entre eux en cherchant des astuces pour les différencier les uns des autres autrement que par leur prénom. Ils accompagneront chaque dessin d'une fiche pour expliquer quelles sont les caractéristiques et la personnalité de chacun d'entre eux.

5/ les clins d'œil...

Dan, le grand frère de Victoire, ressemble beaucoup à Thomas Baas. On le voit d'ailleurs faire du vélo P.39

P.78. Case 7, on repère une passante aux lunettes originales en forme de cœur. C'est le portrait craché de Susie Morgenstern qui aime porter des lunettes fantaisies, des papillons dans les cheveux, et des collants à pois quand elle rencontre ses lecteurs...

3. Raconter une première fois

Il y a beaucoup de « premières fois » dans cette histoire. Grâce à Victoire, Ernest découvre le parc en bas de chez lui, le cinéma, le goût des croissants, les courses au supermarché, la fondue bourguignonne.

Ces bouleversements dans sa vie quotidienne l'encouragent à prendre des initiatives, c'est ainsi qu'il propose à sa grand-mère d'aller manger un couscous dans un restaurant du quartier.

Cela n'apparaît pas dans la BD, mais dans le roman de Susie Morgenstern,

Ernest raconte cette nouvelle expérience dans une rédaction.

Voici ce qu'il écrit en introduction :

Le dimanche du couscous

Je n'ai jamais été au restaurant de ma vie. Je ne suis jamais sorti le dimanche. Je n'ai jamais mangé de couscous. Ma grand-mère n'a pas quitté l'appartement depuis que je la connais. Le jour où on efface un "jamais" est un grand jour. Le jour où on efface au moins trois "jamais" pour mettre à la place des premières fois est triplement grand.

Hier, je suis sorti avec Grand-mère, au restaurant du coin de notre rue, pour manger un couscous.

Le couscous est une spécialité culinaire d'Afrique du Nord, préparée avec de la semoule de blé dur. Le patron du restaurant l'a apporté cérémonieusement à table en quatre parties. Il y a :

- 1. le couscous,*
- 2. le bouillon et les légumes,*
- 3. la viande,*
- 4. une sauce relevée...*

(Suivent le mode d'emploi pour servir tout ça, les sensations gustatives, l'attitude de la Grand-mère qui a peur de se lancer et qui finit par apprécier...)

1/ Les élèves analyseront la manière dont Ernest raconte cette première fois.

Le personnage décrit la scène avec minutie, comme si le couscous était un plat inconnu de tous. Gageons que ses lecteurs connaissent déjà cette spécialité, mais ont-ils déjà réfléchi à ses ingrédients, à la manière dont on le cuisinait et le servait ? Ernest porte un regard neuf sur un plat qui nous est familier, il nous rend le couscous nouveau, savoureux et exotique.

2/ A la manière d'Ernest, Les élèves racontent une première fois. Ils décrivent, comme s'il la découvrait, une activité qui leur est pourtant familière. La première séance de cinéma, le premier voyage en bus seul, la première expédition à la boulangerie, le premier tour de manège qui fait peur, la première sortie en patins, le premier tour de vélo sans les petites roues, etc...

4. Réflech'lire

Derrière l'humour et la tendresse, que l'on trouve dans tous les romans Susie Morgenstern, ce livre fait la part belle à la réflexion.

1/ Ernest, qui voit sa routine bouleversée par l'arrivée de Victoire, regarde sa vie autrement et finit par la remettre en question au prix de réflexions souvent pleines de sagesse.

Par moments, souvent lors de discussions avec sa grand-mères, ses remarques fusent, porteuses d'une vérité bien assénée.

« *On meurt à passer toute sa vie avec ses morts* » (uniquement dans le livre)

« *Il faut vivre avant d'être morte* »

« *L'énergie, c'est comme l'appétit, ça vient en mangeant* ».

« *Je déteste les secrets, on devrait pouvoir se dire la vérité. On ne vient pas au monde pour jouer à cache-à-cache avec nous mêmes !* »

les élèves relèverons les petits phrases qui « donnent à réfléchir » dans la BD. Ils choisiront celles qui les interpellent, celles dont ils ont envie de parler et de discuter.

2/ L'attitude de Gaspard, le père défaillant

Les enfants seront peut-être surpris de l'attitude du père d'Ernest durant les dix premières années de la vie de son fils.

Ce qu'il écrit dans les lettres qu'il lui destinait permet de mieux le comprendre. Il est intéressant pour les élèves d'exprimer leurs points de vue sur son attitude.

Demandez-leur de faire le lien avec le titre de l'album, qui a pu, au départ, leur paraître bien mystérieux.

3/ La dernière lettre d'Adrien, envoyée depuis le front.

La lettre illisible du père de Précieuse, ne recèle finalement ni de grands secrets ni de message important adressé à sa famille. Le Poilu demande tout simplement des caleçons chauds et des chaussettes... Les lecteurs sont-ils déçus ? Et Précieuse ? Pourquoi réagit-elle si bien ? Que lui fait comprendre le message de son père ?

5. La guerre en héritage

Les deux grandes guerres ont marqué au fer rouge la famille Morlaisse. L'arrière grand-père d'Ernest est mort sur le champ de bataille, en 14-18. Son grand-père a été fauché en 1940, pendant la « Drôle de guerre ».

Son père est historien, il publie des essais sur la guerre.
Et à l'école, la Première Guerre mondiale est à son programme d'Histoire.
Toujours ces histoires de guerre ! Se plaint Victoire.

1/ L'histoire, la grande et la petite, en quelques dates

Pour comprendre à quel point le destin des Morlaisse est lié à ces deux guerres, les élèves réaliseront une frise chronologique, avec d'un côté les dates de l'histoire nationale ; de l'autre, celles qui jalonnent l'histoire de la famille Morlaisse.

Les éléments sont à trouver dans la bande-dessinée qu'il faudra lire attentivement.

On partira du principe que Précieuse avait 5 ans à la mort de son père, comme il est indiqué dans le roman.

Voici le corrigé :

1912 Naissance de Précieuse

1914 Déclenchement de la Première Guerre mondiale.

1917 Adrien, le père de Précieuse, est mobilisé comme des millions de Français. Il meurt sur le front. Précieuse a 5 ans.

1932 Précieuse épouse Alphonse Morlaisse quelle aime follement

1939 Déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale

1940 Alphonse, le mari de Précieuse, est mobilisé pendant ce qu'on appelle la Drôle de guerre. Il meurt.

1940 Quelques mois plus tard, Précieuse donne naissance à Gaspard, qu'elle élève seule.

1980 ? Gaspard Morlaisse épouse une jeune femme dont il est très amoureux.

1985 Elle donne naissance à Ernest, mais elle meurt pendant l'accouchement.

1985 Trois jours après la naissance de son fils, Gaspard disparaît sans donner de nouvelles.

1995 Ernest rencontre Victoire.

1995 Gaspard Morlaisse publie son livre : « La Grande Guerre, les leçons des pères »

2007 C'est la date qu'a prévue Victoire pour épouser Ernest...

2 / La Grande et la drôle de guerre au programme

Il est intéressant de faire le lien entre *Lettres d'amour de 0 à 10* et le programme d'histoire de CM2. Le destin d'Adrien, le poilu et celui d'Alphonse mort en 1940 permettent d'incarner le sort des soldats pendant un conflit et de montrer l'impact des deux guerres sur plusieurs générations.

2-1/ Les [recommandations](#) du ministère de l'éducation vont dans ce sens. On y encourage une approche « mémorielle » des deux guerres. « On pourra ainsi aborder les deux guerres mondiales par les traces visibles qu'elles ont laissées : empreintes dans le paysage, cimetières, destructions et reconstructions d'une part, et par leurs traces symboliques et mémorielles d'autre part : on peut alors s'appuyer sur le patrimoine local et familial ainsi que sur les lieux mêmes où celles-ci sont conservées (archives publiques et personnelles, monuments aux morts, rôle des témoins). Solliciter l'histoire locale sensibilisera l'élève à une mémoire collective proche, un héritage partagé. Le monument aux morts, présent dans chaque commune, peut être l'occasion de mettre en évidence la puissance de l'épreuve traversée, la nature du bilan humain et l'impact de la guerre au niveau des familles et des communes. »

2-2/ Un [exemple](#) remarquable d'un travail réalisé à partir de lettres de poilus avec une classe de CM2

2-3/ Pour un contexte plus général, l'épisode sur La guerre 14-18 de l'émission [C'est pas sorcier](#)

2-4/ Lecture en réseau

Sur la guerre de 14-18

[La Première guerre mondiale](#), de Philippe Brochard, Fabian Grégoire, dans la collection Les grandes images de l'histoire

[Sylvestre s'en va-t-en guerre](#), de Stéphane Heinrich, chez Kaléidoscope

[Lulu et la grande guerre](#), de Fabien Grégoire, collection Archimède

Et pour les bons lecteurs :

[Le cavalier démonté](#), de Gisèle Bienne, dans lequel on suit Lucile qui part à la rencontre du passé de son grand-père, à travers les villages disparus de l'Argonne

Sur la guerre de 39-45

[Quand les cloches ne sonnent plus](#), de Robert Cormier

[Otto](#), de Tomi Ungerer

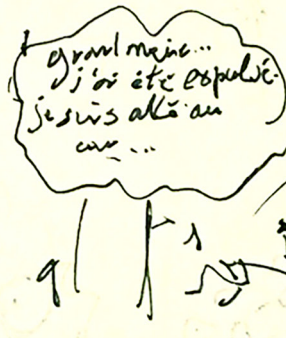
[Les cloches de la libération](#), de Fabien Grégoire, collection Archimède



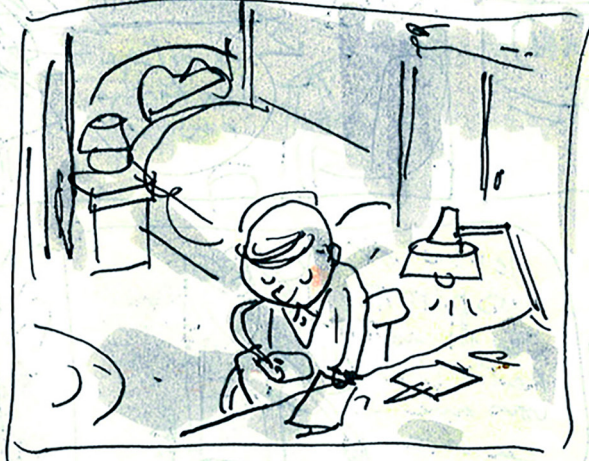
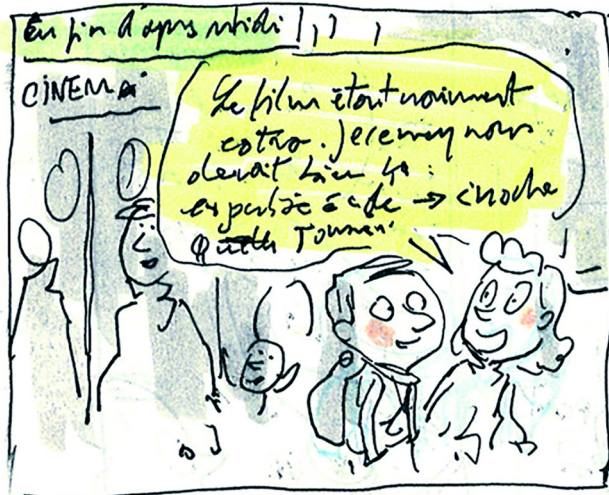




en fin d'après midi



il sont le lire.



47

